

L'Assaut inattendu sur le Capitole : bizarre...



Était-il vraiment inattendu ? Que cherche-t-on à nous faire croire ? Que les USA, les grands et vaillants USA ne possèdent pas d'efficaces services de renseignement ? Où étaient le FBI et la CIA ? Pourquoi ces deux colosses n'ont pas été capables de prévoir de pareilles émeutes, de pareilles effronteries criminelles ? Pourtant, tous savaient que des manifestations allaient prendre place. Pourquoi ne se sont-ils pas ligüés pour mieux se préparer afin d'éviter une escalade de cette envergure ? Ne savaient-ils pas qu'une occasion pareille servirait de plateforme à tous les opportunistes, qu'ils soient des adeptes de Trump ou de Biden ? Ou simplement des faiseurs de désordre ?

À moins que cela ne soit prémédité pour mieux salir le blason de Trump et l'anéantir politiquement.

Trump a été accusé d'avoir incité à la violence... J'ai essayé de me mettre dans ses chaussures, bien que sa pointure ne pouvait en aucun cas me servir, mais tout de même... Si j'étais Trump, qu'aurais-je fait à sa place ?

Il y a eu des fraudes... On peut à la rigueur étouffer quelques-

unes d'entre elles, mais pas sur un échelon de cette envergure ! Le président Trump s'est retrouvé le dos collé au mur lorsqu'il a fait appel à tous les services judiciaires existant aux USA pour tenter d'obtenir une réaction équitable et non-biaisée, une justice... qui lui fut refusée. Cloîtré dans sa frustration et son incapacité à susciter un peu moins d'antipathie même au sein de son parti, il n'eut d'autre alternative que de tirer dans tous les sens. Les médias lui sont ouvertement défavorables, tant ceux de maison qu'internationaux, les réseaux sociaux sont offensifs, et même les amis d'hier ont reculé devant l'énormité de ses revendications.

Et si Trump mentait ? Et si, pour obtenir un second mandat présidentiel à la Maison Blanche, il a recours à une stratégie qui implique la tromperie, la falsification, l'artifice ? Le doute s'est infiltré dans les esprits mêmes des plus pragmatiques. Mais, en outre, c'était surtout pour beaucoup d'entre les américains, un code de conduite insolite, une complaisance et serviabilité mal placées, un élan vers la commodité... Personne n'aime les révoltes.

Mais oui, nous sommes tous sur une même barque, autant s'avouer vaincus en « galant gentlemen » que se revêtir des oripeaux de la colère, de la déception, de la rancune, de l'insurrection et de la vengeance...

Et c'est bien ce qui a fait pencher la balance. Il est plus simple de suivre le médiatiquement correct, plutôt que se hasarder sur les chemins rocaillieux de la recherche de la justice. Car, vous le savez tous, que la justice a les yeux bandés... et qu'il est si facile de sortir victorieux, même si un crime odieux a été commis.

Aucun des protagonistes dans le jeu maléfique de la politique n'est réellement innocent. Chacun joue les cartes qu'il détient dans sa main, et la partie de poker sera remportée par celui qui saura quand, comment et où placer ses pions.

Les démocrates, en dépit de leur exploit dans le retournement des républicains contre leur dirigeant, n'ont aucune intention de mettre fin aux hostilités et s'attèlent à humilier Trump et lui couper l'herbe sous les pieds afin qu'il ne réapparaisse plus sur le podium politique.

La haine et la destitution sont les invitées d'honneur au Capitole.

Que fera le peuple américain ? À en juger par certains commentateurs, la destitution de Trump pourrait mener vers une conflagration inévitable...

Trump sera regretté ou non, peu importe. Ce qui ne fait plus de doute c'est qu'il aura marqué l'histoire des USA dans leur aspect le plus équivoque.

Thérèse Zrihen-Dvir